

MATÉRIAUX POUR LA RÉVISION GÉNÉRALE
DES PHYTOÉCIAIRES PALÉARCTIQUES

I. Sous-genre *Neomusaria* Plav. et ses voisins

(Col. Ceramb.) (fin ¹)

PAR

N. N. PLAVILSTSHIKOV.

Directeur du Laboratoire biologique du II^e Technicum de l'Industrie et de l'Economie de Moscou.

3. Sous-genre *Neomusaria* Plav.

Une bande longitudinale veloutée au milieu du prothorax, accompagnée de deux points noirs et lisses, et deux bandes veloutées courtes et larges sur le vertex, sont les caractères distinctifs de ce sous-genre. Ordinairement les bandes veloutées sont jaunes ou ocracées ou orangées, quelquefois d'un roux orangé et parfois assez pâles, c'est-à-dire, d'un jaune clair ou d'un jaune grisâtre ou, rarement, d'un blanc un peu jaunâtre ou grisâtre. Elytres sans repli huméral jaune ou roux. Les épisternes densément revêtus de poils de même couleur que ceux des bandes du vertex et du prothorax. Elytres plus souvent densément veloutés de poils d'un jaune grisâtre, d'un gris verdâtre, ou subocracés, parfois presque ocracés; soit avec une grande macule apicale presque dénudée (*balcanica*, *adusta*), soit (*modesta*) sans duvet dense, mais ornés de poils foncés mi-dressés, obscurs et mats. Taille, en général, plus petite que celle de *Musaria*, prothorax presque cylindrique, faiblement rétréci en arrière et en avant, avec les bords presque parallèles, sans dépressions transversales.

Ce sous-genre présente les formes transitoires entre les *Musaria* «sensu lato» et les *Phytoecia* s. str. Les espèces de *Neomusaria* sont répandues dans la Méditerranée orientale, notamment dans la partie pontique de cette région ²: les Balcans, l'Asie Mineure, la Syrie, l'Ar-

¹ Vide Eos, iv, 1928, pp. 117-128, et v, 1929, pp. 379-426.

² J'entends sous ce nom les provinces suivantes: partie méridionale des Balcans, l'Asie Mineure, la Syrie et la Transcaucasie occidentale. Tous ces pays

ménie de Turquie et la Transcaucasie occidentale (la faune de cette dernière présente une grande ressemblance avec les faunes de l'Asie Mineure et de la Syrie, tandis que la Transcaucasie orientale contient un certain nombre des espèces de la Perse boréale), quelques-unes des espèces sont répandues assez largement, et d'autres n'ont que des aires très limitées.

Le sous-genre *Neomusaria* ne contient que 5 espèces; on peut les déterminer d'après le tableau suivant:

- 1 (8). Elytres densément revêtus d'une pubescence jaune, d'un jaune grisâtre, d'un gris verdâtre ou subocracée et ornés, outre cette pubescence, de poils mi-dressés plus foncés.
- 2 (7). Prothorax pas ou un peu plus long que large, densément revêtu de poils couchés, avec une bande longitudinale médiane et deux latérales, formés d'une pubescence plus dense et plus vive.
- 3 (6). Elytres densément revêtus d'une pubescence claire dans leurs premiers 4/5; le cinquième postérieur sans pubescence couchée, orné seulement de poils mi-dressés, foncés; c'est pourquoi le sommet des élytres est foncé et présente comme une grande macule apicale foncée.
- 4 (5). Elytres ornés de poils dressés au moins dans leur première moitié. Tête et prothorax densément hérissés. Dessous du corps avec la pubescence courte, couchée.

Noir; la partie apicale des cuisses antérieures et les tibias d'un rouge jaune; les cuisses intermédiaires et postérieures largement annelées de jaune ou de rouge avant l'extrémité; l'abdomen en partie d'un jaune rougeâtre. Elytres densément revêtus d'une pubescence d'un jaune grisâtre, parfois un peu ocracée, leur sommet presque dénudé, orné de poils mi-dressés, foncés. Long., 11-13 mm..... **balcanica** Friv.

- 5 (4). Elytres ornés à la base seulement de poils dressés; ces poils sont courts et rares. Tête et prothorax ornés de poils dressés beaucoup plus courts et plus rares. Dessous du corps densément pubescent, presque hirsuté.

Noir; les derniers articles des tarsi d'un rouge jaunâtre, l'abdomen plus clair dans sa partie postérieure (brune ou brunâtre). Elytres densément veloutés de pubescence d'un gris verdâtre, beaucoup plus foncée que celle de *balcanica*; macule apicale foncée (ornée de poils mi-dressés, foncés) peu distincte. Long., 13-14 mm..... **adusta** Reitt.

- 6 (3). Elytres entièrement revêtus d'une pubescence d'un gris jaunâtre ou d'un gris subocracé, sans macule apicale foncée.

Noir; la partie apicale des cuisses antérieures et les tibias d'un jaune présentent une ressemblance faunistique qui est, parfois, plus ou moins indistincte à cause des formes endémiques, lesquelles peuvent donner à la faune un caractère très particulier.

ne rougeâtre; cuisses intermédiaires et postérieures largement annelées de jaune ou de jaune rougeâtre avant leur extrémité; articles intermédiaires des antennes parfois rougeâtres; l'abdomen en partie jaune ou rougeâtre. Long., 11-14 mm..... **suworowi** Koenig.

- 7 (2). Prothorax distinctement plus long que large, sans pubescence entière, mais avec une bande longitudinale médiane, veloutée de jaune ou d'ocracé; hérissé de poils plus ou moins foncés.

Noir; les segments de l'abdomen ornés latéralement et bordés postérieurement de jaune ou de jaune rougeâtre; cuisses antérieures dans leur partie apicale et tibias d'un jaune rougeâtre; cuisses intermédiaires et postérieures largement annelées de jaune avant le sommet. Elytres densément revêtus d'une pubescence d'un gris jaunâtre ou d'un jaune grisâtre, rarement un peu ocracée. Long., 11-14 mm..... **merkli** Ganglb.

- 8 (1). Elytres d'un noir mat, sans duvet dense, ornés seulement de poils midressés foncés ou noirs.

Noir; prothorax et tête avec les bandes veloutées d'un jaune ocracé ou d'un ocracé ferrugineux. Pattes colorées comme chez *merkli*; abdomen rougeâtre ou jaune dans sa partie postérieure (comme chez *balcanica*). Long., 11-14 mm..... **modesta** Waltl.

Phytoecia (Neomusaria) balcanica Friv., 1835.

Tête moyenne. Front faiblement convexe, densément velouté d'une pubescence subocracée ou d'un orangé brunâtre ou presque ferrugineux, parfois jaunâtre; avec un sillon longitudinal faiblement marqué et souvent tout à fait absent; densément et grossièrement ponctué. Vertex avec un sillon profond et étroit entre les antennes, orné de deux courtes bandes longitudinales de pubescence subocracée ou orangée (ordinairement de même couleur que celle du front); la partie occipitale de la tête avec une ponctuation dense et profonde, par places confluyente. Tête ornée de poils dressés, assez denses, d'un brun ou d'un gris foncé.

Antennes un peu plus longues que le corps chez le mâle, de la longueur de celui-ci ou plus courtes chez la femelle, densément pubescentes de poils fins et courts, d'un brun jaunâtre; 1^{er} et 2^{me} articles noirs, les autres d'un roux clair ou d'un jaune brunâtre, les intermédiaires avec les sommets plus foncés; 1^{er} et 3^{me} articles hérissés de longs poils brunâtres.

Prothorax un peu plus large que long, un peu rétréci en avant et en arrière, faiblement dilaté au milieu, modérément convexe sur le disque, presque cylindrique, faiblement émarginé antérieurement et postérieurement. Disque orné de deux points lisses noirs, avec une large bande longitudinale veloutée, à pubescence d'un jaune subocracé ou orangé ou subferrugineux, et deux bandes latérales de même couleur; densément et grosièrement ponctué. Orné de poils dressés d'un brun rougeâtre ou jaunâtre.

Ecusson densément velouté d'un jaune orangé ou ocracé (à couleur semblable à celle des bandes prothoraciques), court, transversal.

Elytres distinctement, mais assez faiblement atténués chez le mâle, presque parallèles chez la femelle, arrondis-échancrés sur le sommet, les angles sutural et latéral plus ou moins arrondis ou émoussés; densément veloutés d'une pubescence couchée d'un jaune grisâtre ou d'un gris ocracé (un peu verdâtre), hérissés dans leur moitié basale de longs poils dressés, denses et foncés, et dans leur moitié apicale de poils mi-dressés, foncés; le dernier cinquième des élytres dépourvu de la pubescence jaunâtre couchée, hérissé seulement de poils foncés; par suite de cette pubescence l'extrémité des élytres présente comme une grande macule apicale foncée; densément et rudement ponctués dans leur partie basale, plus faiblement au milieu et finement et dispersément dans leur tiers apical.

Dessous du corps noir, avec une pubescence grise ou d'un gris jaunâtre; épisternes et les bords postérieurs des segments de l'abdomen densément veloutés d'un ocracé ou d'un jaune ferrugineux. Abdomen noir, chez le mâle avec les trois derniers segments, chez la femelle avec le dernier segment seulement, d'un jaune rougeâtre. Pattes noires, moitié apicale des cuisses et les tibias d'un jaune rougeâtre; cuisses intermédiaires et postérieures largement annelées de jaune avant l'extrémité; tarsi plus ou moins brunâtres, parfois en partie jaunes ou jaunâtres; les tibias postérieurs parfois noirs au sommet.

♂. Trois derniers segments de l'abdomen jaunes, dernier segment plus ou moins distinctement déprimé avant l'extrémité. Elytres nettement atténués; antennes un peu plus longues que le corps.

♀. Dernier segment de l'abdomen jaune, longitudinalement sillonné à la base. Elytres presque parallèles; antennes de la longueur du corps ou plus courtes.

Long., 11-13 mm.; larg., 2,4-2,8-3,0 mm.

N. balcanica est l'espèce la plus typique du sous-genre. Tous les caractères sous-génériques—les bandes veloutées du prothorax et du vertex, les points lisses du prothorax, la pubescence élytrale, la forme du prothorax—sont plus distinctement marqués chez cette espèce que chez les autres *Neomusaria*. De toutes les autres espèces du sous-genre *N. balcanica* en diffère par la pubescence élytrale plus claire et par la macule apicale foncée très distincte; de ses voisines *adusta* Reitt. et *suvorowi* Koenig elle diffère de la première par la pubescence du corps plus courte en dessous et plus jaunâtre, par la macule apicale des élytres plus distincte, par les poils dressés des élytres plus denses et plus longs; et de la seconde, par la macule apicale des élytres, la coloration de l'abdomen et le disque des élytres non si distinctement déprimé.

Ph. balcanica varie un peu par la pubescence de la tête et du prothorax, par la couleur des pattes, l'abdomen peut en être plus clair chez le mâle (non seulement trois derniers segments jaunes mais aussi le précédent en partie jaunâtre) ou plus foncé (dernier segment maculé ou bordé de noir); chez la femelle le dernier segment est souvent maculé ou bordé postérieurement de noir, l'avant-dernier en partie rougeâtre, etc.

Je possède une forme provenant de Candia, qui présente la pubescence assez particulière ainsi que les pattes presque entièrement claires:

Ab. **candiana** m. Pubescence générale grise; bandes longitudinales de la tête et du prothorax et l'écusson veloutés d'un blanc d'ivoire; pattes d'un jaune rougeâtre, la base des cuisses antérieures et la base et le sommet des cuisses postérieures et intermédiaires noirs ¹.

Cette forme présente une pubescence plus foncée que la forme typique, c'est pourquoi la macule apicale des élytres est moins distincte; elle ressemble, par cette particularité, à *Ph. adusta* Reitt., mais les élytres sont hérissés dans toute leur moitié basale, la pubescence

¹ *Phytoecia (Neomusaria) balcanica* Friv. ab. *candiana* nova. Ut forma typica sed griseo tomentosa, capite thoraceque vittis eburneis ornatis, scutello eburneo tomentoso. Pedibus rufo-testaceis, femoribus anticis basi, intermediis posticisque apice basique nigris. Candia (Staudinger olim leg. 1 specim. ♀ in coll. mea).

dressée de la tête et du prothorax est celle de *balcanica* et non de *adusta* Reitt. Les pattes sont presque entièrement claires, ce qui est une autre particularité de cette forme. La taxonomie de l'ab. *candiana* m. n'est pas tout à fait claire pour moi; mais elle ne présente, à ce qu'il paraît, aucune forme géographique; peut-être sommes-nous ici en présence d'une morphe. J'ai provisoirement placé cette forme dans la catégorie des aberrations.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.— *Ph. balcanica* est répandue assez largement dans la partie orientale de la Méditerranée; elle est connue des Balcans, de l'Asie Mineure, de la Syrie ¹.

Phytoecia (Neomusaria) adusta Reitt., 1889.

Très voisine de *balcanica* Friv., mais avec la tête et le prothorax moins hérissés et les élytres ne présentant les poils dressés plus courts que sur leur base.

Noir, densément revêtu de pubescence d'un gris verdâtre. Front densément velouté, vertex avec deux courtes bandes longitudinales veloutées. Prothorax un peu plus large que long, très faiblement dilaté au milieu, presque parallèle, cylindrique, densément et assez grossièrement ponctué; avec deux points lisses, noirs, sur le disque. Le duvet en est plus dense au milieu du disque et sur les bords latéraux, et forme une large bande médiane longitudinale et deux bandes latérales.

Elytres déprimés en dessus sur le disque, très densément (sur la base beaucoup plus grossièrement que près du sommet) ponctué; leur extrémité dépourvue du duvet couché clair, présentant seulement les poils mi-dressés, foncés; c'est pourquoi le sommet se trouve orné comme d'une grande macule apicale foncée, peu distincte à cause de la pubescence générale élytrale assez foncée.

¹ Constantinople (A. Kriecheldorf!, coll. mea), Turquie (Ganglbauer, 1884, Pic, 1915), Candia (Staudinger!, coll. mea), Anatolie (Pic, 1915), Tokat (Pic, 1915), Syrie. M. Pic a cité, d'après un exemplaire provenant de la collect. Tournier (*Mat. Long.*, v, 2, 1905, p. 38) cette espèce comme du Caucase; une telle indication est sans doute fautive (peut-être est-ce *Ph. adusta* Reitt., ou bien la date de l'exemplaire de la coll. Tournier n'était pas exacte); dans tous les cas *Ph. balcanica* Friv. n'est pas représentée dans la faune du Caucase (ni dans celle de la Transcaucasie).

Dessous du corps très densément, presque hirsutement velouté de poils d'un gris verdâtre. Abdomen un peu plus clair dans sa partie postérieure, en passant du noir, ou brun foncé ou brun. Pattes densément pubescentes, d'un brun foncé; derniers articles des tarsi plus ou moins rouges ou rougeâtres; cuisses hérissées de longs poils grisâtres.

♂. Antennes plus longues, élytres distinctement atténués. Hanches postérieures avec une dent. Dernier segment de l'abdomen plus clair, déprimé en avant du bord postérieur.

♀. Antennes plus courtes (0,60-0,75 de la longueur du corps), élytres parallèles dans les deux premiers tiers. Dernier segment de l'abdomen plus foncé, longitudinalement sillonné sur sa base.

Long., 13-14 mm.; larg., 2,4-2,8 mm.

Cette espèce est très voisine de *Ph. balcanica* Friv. et ne diffère de cette dernière que par le caractère de la pubescence plus grise et plus uniforme, par la coloration plus foncée du corps (pattes, abdomen, antennes) et par sa taille moins robuste. Comme toutes les espèces de *Neomusaria*, *Ph. adusta* Reitt. n'est pas très variable et présente seulement quelques déviations de la couleur de la pubescence, qui peut être plus claire ou plus jaunâtre et plus foncée, c'est-à-dire plus brunâtre. Les pattes sont parfois un peu plus claires, à cause des articles des tarsi jaunâtres ou rougeâtres, et plus foncées à cause des tarsi foncés (dernier article clair). Toutes ces déviations ne sont pas stables et ne méritaient pas de noms spéciaux.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.—Décrite de l'Erzeroum dans l'Arménie de Turquie (Reitter, 1889); j'ai vu quelques exemplaires provenant de la même localité et aucun de l'autre. Peut-être que *Ph. adusta* Reitt. est une espèce très localisée et vient non loin des environs de l'Erzeroum.

Phytoecia (Neomusaria) suworowi (Pic, 1905), Koenig, 1906.

Espèce trouvée par M. E. Koenig et nommée par lui-même, mais citée par M. Pic¹ dans une «étude» («Sur *Phytoecia (Musaria) balcanica* Friv. et formes voisines». *Mat. Longic.*, v, 2, 1905, p. 38) qui a

¹ D'après un exemplaire provenant des chasses de M. Koenig et déterminé par ce dernier.

été publiée un peu plus tôt que la description originaire, très exacte, de M. E. Koenig. M. Pic n'avait donné aucune description (ou diagnose) de *Ph. suworowi*, il l'a citée seulement dans un petit tableau dichotomique, très inexact, d'après lequel les caractères spécifiques de la *Ph. suworowi* ne peuvent être pris comme connus et décrits. M. Pic a la priorité, mais sa «description» n'est pas une description qui donne droit de priorité. L'auteur de cette espèce est M. E. Koenig, tandis que M. Pic n'est qu'un auteur qui a cité un «nomen nudum». Voici pourquoi je cite M. Koenig comme l'auteur de *Ph. suworowi* et pourquoi aussi je donne la transcription qui a été donnée par M. Koenig — «*suworowi*» (M. Pic a écrit «*suworowi*», le plus correct serait — «*suworovi*»).

Tête moyenne, avec les yeux presque de la largeur du prothorax. Front faiblement convexe, densément ponctué, densément velouté d'une pubescence couchée et assez longue, d'un gris ocracé ou orangé, avec une ligne médiane, longitudinale, dénudée; hérissé de poils dressés, longs et obscurs. Vertex avec un sillon assez profond entre les antennes, dénudé, noir, orné de deux courtes bandes juxtaposées, densément veloutées d'un jaune ocracé ou orangé; la partie occipitale de la tête, dénudée, noire, densément et fortement, et par places granuleusement ponctué.

Antennes de la longueur du corps (0,95-1,05) chez le mâle, ou un peu plus courtes (0,70-0,85) chez la femelle; 1^{er} et 2^{me} articles noirs ou d'un brun foncé, les autres d'un roux clair ou d'un brun pâle; avec une pubescence fine, courte et dense, d'un brun jaunâtre; 1^{er} article hérissé de longs poils.

Prothorax à peine plus long que large, faiblement rétréci en avant et en arrière, presque parallèle, un peu convexe sur le disque, plus ou moins cylindrique; un peu marginé sur ses bords antérieur et postérieur; densément et fortement ponctué, avec deux points lisses noirs sur le disque; orné d'une large bande longitudinale au milieu du disque et de deux bandes latérales, toutes densément veloutées d'une pubescence ocracée ou d'un jaune ferrugineux; assez densément hérissé de poils brunâtres ou foncés, fins et courts.

Ecusson transversal, densément velouté d'un jaune ocracé ou orangé.

Elytres un peu rétrécis près des épaules, atténués postérieurement

chez le mâle, presque parallèles chez la femelle, échancrés sur le sommet, avec l'angle sutural émoussé, rarement un peu prononcé; densément pubescents d'un jaune brunâtre ou d'un ocracé grisâtre, avec les poils dressés dans leur partie basale; sur la base assez densément et rudement, dans leurs dernier tiers finement et dispersément ponctués; fossette humérale non profonde, peu marquée; sur le disque distinctement déprimés, avec une ligne longitudinale un peu élevée à la façon d'une côte humérale.

Dessous du corps noir avec une pubescence grisâtre ou jaunâtre, assez fine et dense; épisternes mésothoraciques, les bords externes des épimères métathoraciques et les bords postérieurs des segments de l'abdomen densément revêtus de poils d'un jaune doré, ou subocracés. Abdomen chez le mâle, noir, dernier segment, totalement, l'avant-dernier dans sa moitié apicale, les autres sur les bords postérieurs, rouges ou d'un jaune rougeâtre; chez la femelle le dernier segment avec une large bordure apicale, les autres étroitement bordés de rouge postérieurement.

Pattes noires, cuisses antérieures dans leur moitié apicale et tibias d'un jaune rougeâtre, cuisses intermédiaires et postérieures largement annelées d'un jaune rougeâtre avant l'extrémité. Tarses en partie ou totalement rougeâtres ou jaunâtres.

♂. Antennes de la longueur du corps, élytres plus atténués. Dernier segment de l'abdomen entièrement clair, les autres bordés postérieurement de clair; dernier segment déprimé longitudinalement près du bord postérieur. Hanches postérieures avec une dent aigüe.

♀. Antennes plus courtes que le corps, élytres presque parallèles. Abdomen noir avec le dernier segment largement, les autres étroitement bordés de clair postérieurement; dernier segment sillonné longitudinalement sur la base. Hanches postérieures avec une dent émoussée.

Long, 11-14 mm.; larg., 2,4-2,8 mm.

Ph. suworowi diffère de toutes les autres espèces du sous-genre par ses élytres distinctement déprimés sur le disque, par la pubescence des élytres (très dense mais sans macule apicale dénudée), par la forme de la dent des hanches postérieures.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.—Arménie de Turquie: Olty, prov. de Kars, VI (Koenig !). Décrite de cette localité. Tous les exemplaires

que j'ai étudiés (10) proviennent des chasses de M. E. Koenig dans cette localité. Il est très possible que cette espèce soit très localisée dans la province de Kars.

Phytoecia (Neomusaria) merkli Ganglb., 1884.

Voisine de *modesta* mais élytres avec une pubescence dense, couchée et, en outre, avec les poils dressés obscurs.

Tête hérissée de poils obscurs. Front densément velouté de poils orangés ou ocracés ou d'un jaune ferrugineux, densément et assez fortement ponctué, parfois avec une ligne médiane dénudée. Chaperon, labre et les joues ciliés de poils orangés. Vertex avec deux bandes courtes juxtaposées, veloutées d'ocracé ou d'un jaune ferrugineux; partie occipitale de la tête dénudée, fortement et densément ponctué.

Antennes de la longueur du corps chez le mâle (ou un peu plus longues), plus courtes (0,60-0,80) chez la femelle; assez grêles, noires, parfois avec les articles intermédiaires bruns; avec une pubescence fine et assez dense d'un brun ou d'un gris brunâtre.

Prothorax cylindrique, un peu rétréci en avant et en arrière, distinctement plus long que large, faiblement convexe sur le disque; hérissé de longs poils obscurs; orné sur le disque de deux points lisses noirs et d'une large bande longitudinale, veloutée de jaune ou d'un jaune orangé (parfois d'un jaune pâle).

Ecusson densément veloutée d'une pubescence de couleur semblable à celle de la bande du prothorax, parfois avec une ligne longitudinale dénudée, très transversale.

Elytres atténués chez le mâle, parallèles dans leur moitié basale chez la femelle, sur le sommet plus ou moins distinctement échancrés et tronqués; ponctuation dans la partie basale, dense et profonde; les interstices entre les points étant plus petits que les points eux-mêmes; dans la seconde moitié la ponctuation est plus faible; les interstices entre les points sont plus grands que les points mêmes, près du sommet la ponctuation est fortement affaiblie; densément revêtus d'une pubescence grise ou jaunâtre, avec les poils dressés dans la première moitié et mi-dressés dans la seconde; dans la partie basale de la suture parfois avec une pubescence plus jaune, formant comme une bande suturale très écourtée.

Dessous du corps noir, densément pubescent de gris, épisternes densément veloutés de poils orangés ou ocracés. Abdomen noir, les segments avec les macules triangulaires latérales et les bords postérieurs densément pubescents de jaune; dernier segment rouge avec une grande macule médiane noire.

Pattes noires, partie apicale des cuisses antérieures et tibias d'un jaune rougeâtre, cuisses intermédiaires et postérieures largement annelées de jaune ou noires avec la base jaune.

♂. Elytres distinctement atténués; antennes plus longues. Abdomen avec les grandes macules rougeâtres; dernier segment déprimé avant le sommet.

♀. Elytres parallèles dans les deux premiers tiers, antennes plus courtes. Abdomen plus foncé, avec les macules claires plus petites; dernier segment longitudinalement sillonné dans sa moitié basale.

Long., 11-14 mm.; larg., 2,2-2,8 mm.

Diffère de toutes les autres espèces de *Neomusaria* par son prothorax distinctement plus long que large; des *balcanica* et *adusta* par l'absence de la macule apicale des élytres et par la pubescence plus grise; de *suworowi* par le caractère de la pubescence élytrale et l'absence complète de pubescence du prothorax; de sa voisine *modesta* par la pubescence élytrale, etc.

Ab. **inapicalis** Pic. Diffère de la forme typique par la coloration des pattes: pattes noires, la base de toutes les cuisses, tous les tarses, les genoux et le sommet des quatre tibias postérieurs, noirs, et le reste, testacé; en résumé, les pattes antérieures sont largement testacées et les autres en majeure partie noires (Adana).

M. Pic a décrit cette aberration comme une «sous-espèce» de *Ph. modesta* Waltl. C'est là une synonymie tout à fait fantaisiste:

Ph. modesta Waltl. ne présente aucune pubescence dense sur les élytres, tandis que *Ph. merkli* Ganglb. ne diffère de l'ab. *inapicalis* Pic, d'après la description, que par la coloration des pattes. Dans une note «Sur *Phytoecia* (*Musaria*), etc.», *Op. cit.*, p. 38, et dans la description de *inapicalis* (*Mat. Long.*, v, 2, 1905, p. 14), M. Pic a écrit que cette «sous-espèce» est une forme intermédiaire entre *Ph. modesta* (sic ! N. P.) et *balcanica*. Pourquoi? C'est sans doute un secret de M. Pic.

Ph. inapicalis Pic n'est qu'une simple aberration de *Ph. merkli*

Ganglb. ne différant de cette dernière que par les pattes autrement colorées.

Dans *Mat. Long.*, v, 2, 1905, p. 38, ainsi que dans iv, 2, 1903, p. 14, M. Pic a supposé que *Ph. merkli* Ganglb. n'est pas une espèce propre mais un synonyme de *Ph. (s. str.) annulipes* Muls. (provenant de la Syrie, de l'Asie Mineure, etc.). Il n'avait aucune raison de faire cette spéculation synonymique. M. L. Ganglbauer, très savant coléoptérologiste, a donné une description exacte et d'après cette description il est clair que *Ph. merkli* est une *Musaria* «sensu lato», tandis que *Ph. annulipes* Muls. est une *Phytoecia* s. str. La ressemblance dans la coloration des pattes de *merkli* et *annulipes* n'est pas une raison pour la réunion de ces deux espèces (la coloration des pattes est un caractère très variable chez *Phytoecia* et ne saurait servir comme caractère de l'espèce; M. Pic, au contraire, prend ce caractère comme sérieux et particulier à plusieurs espèces, surtout pour ses «créations»).

Ph. merkli Ganglb. présente le prothorax orné sur le disque de deux points lisses noirs—un caractère du sous-genre particulier—. De *Ph. annulipes* Muls. notre espèce diffère non seulement par ce caractère, mais aussi par la sculpture du prothorax, par la ponctuation des élytres et la pubescence de ceux-ci, par la taille plus grande, enfin, par les caractères sexuels. D'après «un coup d'œil», sans une étude sérieuse et exacte on peut faire des synonymies encore plus fantastiques ainsi que publier les descriptions des «nova species» qui ne sont «nova» qu'aux yeux de leur auteur.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.—*Ph. merkli* Ganglb. est répandue dans la province Pontique de la Méditerranée: Turquie (Ganglbauer, 1884); Syrie: Taurus (Ganglbauer, 1884; Pic, 1903); Taurus, Külek (Heyden, 1888); Akbès (Pic, 1905); Arménie de Turquie: Sarykamysh, prov. de Kars, 28.V (coll. mea !); Kurdistan: Mardin (Pic, 1905). J'ai vu les exemplaires provenant de Sarykamysh, de Syrie (Akbès) et de la Turquie (sans date plus exacte).

Phytoecia (Neomusaria) modesta Waltl, 1838.

Corps noir, revêtu seulement par places de poils d'un jaune ferrugineux ou ocracé, les pattes et l'abdomen en partie d'un jaune rougâtre.

Tête ornée de poils dressés, fins et assez courts, bruns ou plus obscurs. Front faiblement convexe, densément ponctué et densément velouté de poils d'un jaune ferrugineux ou ocracé. Vertex avec deux bandes veloutées (d'un jaune ferrugineux ou ocracé), courtes et assez larges, densément et fortement ponctué; partie occipitale de la tête dénudée, fortement et un peu granuleusement ponctué. Chaperon, labre et joues ciliés assez longuement mais non densément de poils jaunes ou ocracés.

Antennes noires avec une pubescence fine et dense, brune dans leur moitié basale et plus claire, en partie rougeâtre, dans la moitié apicale; de même longueur que le corps ou un peu plus longues chez le mâle, plus courtes (0,75) chez la femelle.

Prothorax noir, fortement et densément ponctué, hérissé de poils dressés, longs mais non denses; sur le disque avec une large bande longitudinale densément veloutée de poils courts d'un jaune ferrugineux ou ocracé ou orangé, plus rarement d'un jaune pâle, et orné de deux points lisses noirs; un peu rétréci en avant et en arrière, faiblement dilaté sur le milieu, presque parallèle, cylindrique, visiblement plus long que large, peu convexe sur le disque, pas plus large ou à peine plus large que la tête avec les yeux.

Ecusson densément revêtu d'une pubescence de même couleur que celle de la bande du prothorax, très transversal.

Elytres entre les épaules distinctement plus larges que le prothorax, chez le mâle atténués et rétrécis en arrière, chez la femelle presque parallèles dans les deux premiers tiers et faiblement rétrécis dans leur tiers postérieur, sur le sommet obliquement échancrés et tronqués (chez le mâle plus distinctement que chez la femelle); un peu déprimés en dessus, fossette humérale peu marquée. Noirs, mats, avec les poils noirs ou d'un brun noirâtre, mi-dressés, non longs; avec une ponctuation dense et profonde dans la moitié basale; dans la moitié apicale la ponctuation est plus faiblement et près du sommet plus fortement affaiblie.

Dessous du corps noir, avec une pubescence soyeuse, brunâtre ou presque noire; épisternes très densément veloutés de poils d'un jaune ferrugineux ou orangé. Abdomen d'un jaune rougeâtre chez le mâle, avec les poils jaunes; ses trois premiers segments avec les macules noires (grandes, triangulaires) au milieu, derniers segments noirâtres

sur le sommet; la femelle présente l'abdomen noir, avec les poils bruns ou noirâtres, le dernier segment rouge avec une macule apicale noire, les autres maculés de jaune latéralement. Cuisses antérieures d'un jaune rougeâtre avec la base noire, les intermédiaires et postérieures noires, très largement annelées de jaune rougeâtre près du sommet; tibias jaunes, les intermédiaires brunâtres dans leur partie apicale, les postérieurs noirs dans leur moitié apicale; tarsi noirs.

♂. Elytres distinctement atténués sur toute leur longueur, plus profondément échancrés sur le sommet. Abdomen clair avec les macules noires; dernier segment bordé de noir et largement déprimé en forme de losange avant le bord postérieur. Hanches postérieures avec une dent courte.

♀. Elytres parallèles, peu rétrécis dans leur tiers apical. Abdomen noir, maculé latéralement de jaune ou de rouge; dernier segment clair avec le sommet noir, orné d'un sillon longitudinal dans sa partie basale.

Long., 11-14 mm.; larg., 2,2-2,8 mm.

Distincte de toutes les autres espèces du sous-genre par l'absence de la pubescence dense élytrale, celles-ci ne présentent que des poils mi-dressés foncés et paraissent dénudées. L'aspect noir et mat du dessus du corps, qui est orné seulement des bandes veloutées du prothorax et de la tête est très caractéristique pour cette espèce, ainsi que la forme du corps très atténuée chez le mâle.

Ph. modesta est peu variable: la coloration des bandes veloutées peut être plus ou moins pâle ou plus ou moins vive; ainsi que les pattes qui peuvent être plus claires ou plus foncées; l'abdomen présente (surtout chez les mâles) quelques déviations du dessin: macules noires plus ou moins grandes ou petites, bordure postérieure des segments plus large ou plus étroite.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Turquie (Waltl, 1838), Turquie (Ganglbauer, 1884; Pic, 1915; d'après Waltl ?), Asie Mineure (Ganglbauer, 1884; Staudinger !, coll. mea), Syrie (Ganglbauer, 1884), Adana (Pic, 1905), Liban (Bodemeyer !, coll. mea), Anatolie (Pic, 1915), Beyrouth (Pic, 1905, «Sur une grande espèce d'Euphorbe»). J'ai étudié les exemplaires (9) provenant de Turquie, de Syrie et de l'Asie Mineure.

Catalogue systematique et synonymique des espèces ¹.

I. Sous-genre **Pseudomusaria** Pic.

Pic, Bull. Soc. Zool. France, xxv, 1900, p. 16.

1. **farinosa** Ganglb.

Phytoecia farinosa Ganglb., Verh. Zool.-bot. Ges. Wien, xxxv, 1885, p. 522.—Perse, Transcasp. m. occ.

2. **mucida** Sem.

Phytoecia mucida Sem., Horae Soc. Ent. Ross., xxvii, 1893, p. 506.—Perse bor.

II. Sous-genre **Musaria** (J. Thoms.)

J. Thomson, Syst. Ceramb., 1864, pp. 120, 400.

1. **cephalotes** Küst.—Eur. centr., mér., or.

Phytoecia cephalotes Küster, Käf. Eur., vii, 1846, p. 61; Mulsant, Col. Fr. Long., ed. 2, 1863, p. 419; Ganglbauer, Best. Tab., viii, 1884, p. 123 (557).
Phytoecia (s. str.) *cephalotes* Reitter, Fn. Germ., iv, 1913, p. 69.

2. **argus** Fröl.—Eur. occ. (centr., mér., or.).

Saperda argus Frölich, Naturf., xxvii, 1793, p. 155; Panzer, Fn. Germ., lxi, 1799, t. 2; Fabricius, Syst. Eleuth., ii, 1801, p. 329; Schoenherr, Synon. Ins., iii, 1817, p. 435.

Phytoecia argus Küster, Käf. Eur., vii, 1846, p. 60; Redtenbacher, Fn. Austr., 1849, p. 500; ed. 2, 1858, p. 867; ed. 3, ii, 1874, p. 425; Mulsant, Col. Fr. Longic., ed. 2, 1863, p. 405; Ganglbauer, Best. Tab., viii, 1884, p. 123.

Phytoecia (s. str.) *argus* Seidlitz, Fn. Transylv., 1891, p. 853.

Phytoecia (*Musaria*) *argus* Csiki, Rov. Lapok, xii, 1905, p. 149.

Phytoecia argus Jacobson, Käf. Russl., 1911, t. 72, fig. 20; Kuhnt, Käf. Deutschl., 1912, p. 798, fig. 223.

Phytoecia (s. str.) *argus* Reitter, Fn. Germ., iv, 1913, p. 69.

Phytoecia argus Schaufuss in Kalwer, Käferb., ed. 6, 1916, p. 883, t. 32, fig. 20.

ab. **inscripta** Plav. nova.—Budapest.

¹ La bibliographie complète est donnée par Mr. Chr. Aurivillius dans *Coleopt. Catal.*, pars 74, 1924, c'est pourquoi je ne donne que quelques indications bibliographiques les plus nécessaires.

3. **rubropunctata** Goeze.—Europe mér. occ.

Leptura rubropunctata Goeze, Ent. Beitr., I, 1777, p. 507.

Leptura punctata Geoffroy in Tourcr., Ent. Paris, I, 1785, p. 80.

Leptura punctulata Gmelin in Linn., Syst. Nat., ed. 13, I, 4, 1790, p. 1877.

Phytoecia jourdani Mulsant, Col. Fr. Long., ed. 1, 1839, p. 202, t. 3, fig. 7;
Mulsant, Col. Fr. Long., ed. 2, 1863, p. 405; Fairmaire, Gen. Col. Eur.,
IV, 1864, t. 53, fig. 248.

Phytoecia rubropunctata Ganglbauer, Best. Tab., VIII, 1884, p. 124; Bedel,
Fn. Col. Seine, V, 1889, p. 47; Kuhnt, Käf. Deutschl., 1912, p. 798.

Phytoecia (s. str.) *rubropunctata* Reitter, Fn. Germ., IV, 1913, p. 69.

ab. **nigrescens** Pic, Mat. Longic., I, 1891, p. 38.—France.

ab. **obscurior** Pic, Misc. Ent., IV, 1896, p. 142.—? Patrie.

4. **faldermanni** Fald.—Russ. mér. or., Cauc., Transcauc.

Phytoecia faldermanni Faldermann, Fn. Transcauc., II, 1837, p. 296, t. 10,
fig. 3; Ganglbauer, Best. Tab., VIII, 1884, p. 124.

Phytoecia faldermanni var. *rosti* Pic, Bull. Soc. Zool. Fr., XXV, 1900, p. 16.

var. (? morpha) **blessigi** Moraw., Horae Soc. Ent. Ross., II, 1863, p. 172.—
Russ. mér. or.

ab. **pubicollis** Pic, Mat. Long., X, 2, 1917, p. 10.—Sarepta.

5. **volgensis** Kraatz.—Russ. mér. or., Cauc. (Transcauc.?).

Phytoecia volgensis Kraatz, Wien. Ent. Ztg., II, 1883, p. 276.—Ganglbauer,
Best. Tab., VIII, 1884, p. 124.

ab. **m-notata** Pic, Echange, XXVII, 1911, p. 185.—Caucase.

6. **nigripes** Voet.—Eur. méd., mér., Cauc., Asie Min., Sibérie occ.

Leptura nigripes Voet, Cat. Col., 1778, p. 23, t. 21, fig. 105.

Leptura affinis Harrer, Beschr. Ins., I, 1784, p. 209.

Saperda janus Froelich, Naturf., XXVII, 1793, p. 154.

Saperda nigritarsis Schoenherr, Syn. Ins., III, 1817, p. 435.

Leptura bipunctata Piller, Iter. Posegan., 1783, p. 36.

Phytoecia affinis Mulsant, Col. Fr. Longic., 1839, p. 201; Redtenbacher,
Fn. Austr., ed. 2, 1858, p. 867; Mulsant, Col. Fr. Longic., ed. 2, 1863,
p. 407; Ganglbauer, Best. Tab., VIII, 1884, p. 124; Stierlin, Col. Helvet.,
II, 1898, p. 504.

Phytoecia (s. str.) *affinis* Seidlitz, Fn. Balt., ed. 2, 1891, p. 755; Seidlitz,
Fn. Transs., 1891, p. 854.

Phytoecia (*Musaria*) *affinis* Csiki, Rov. Lap., XII, 1905, p. 150.

Phytoecia affinis Jacobson, Käf. Russl., 1911, t. 72, fig. 24; Kuhnt, Käf.
Deutschl., 1912, p. 797, fig. 222.

Phytoecia (s. str.) *affinis* Reitter, Fn. Germ., IV, 1913, p. 70.

- Phytoecia affinis* Schaufuss in Calwer, Käferb., ed. 6, 1916, p. 882, t. 32, fig. 24.
Phytoecia (s. str.) *affinis* Planet, Long. France, 1924, p. 340, fig. 289.
Phytoecia compacta Pic, Echange, vi, 1890, p. 120.
Phytoecia mutata Pic, Echange, viii, 1892, p. 4.
- ab. **nigrina** Pic, Mat. Long, i, 1891, p. 38.—Alpes.
- var. (morpha) **nigropubescens** Reitter, Wien. Ent. Ztg., vii, 1888, p. 282.—Caucase, Crimée, France mér., Espagne.
subaurata Pic, Echange, v, 1889, p. 68.
- ab. **starki** Reitter, Wien. Ent. Ztg., vii, 1888, p. 282.—Caucase.
- ab. **circassica** Reitter, Wien. Ent. Ztg., vii, 1888, p. 282.—Caucase.
- var. **altaica** Suvorov, Rev. Russe d'Entom., xiii, 1913, p. 79.—Sibérie.
7. **türki** Ganglbauer.—Cauc., Transc., As. m., Syrie.
Phytoecia türki Ganglbauer, Best. Tab., viii, 1884, p. 141; Reitter, Deut. Ent. Zeitschr., xxx, 1886, p. 70.
- var. **griseicornis** Pic, Ann. Soc. Ent. France, lx, 1891, p. 187.—As. m., Syrie.
8. **boeberi** Ganglbauer.—Cauc., Transcauc.
Saperda flavipes Gyllenhal in Schoenherr, Syn. Ins., i, 3, 1817, p. 436, nota 1.
Phytoecia flavipes Küster, Käf. Europ., vi, 1846, p. 83.
Phytoecia boeberi Ganglbauer, Best. Tab., viii, 1884, p. 125.
Phytoecia persathensis Pic, Echange, xi, 1895, p. 40.
- ab. **melichari** Roubal, Col. Rundsch., i, 1912, p. 155.—Cauc.
9. **astarte** Ganglbauer.—Transcauc., As. m., Syrie.
Phytoecia astarte Ganglbauer, Vesh. Zool.-bot. Ges. Wien, xxxv, 1885, p. 523.
Phytoecia perrini Pic, Ann. Soc. Ent. France, lx, 1891, Bull., p. 186.
Phytoecia astarte var. *lederi* Pic, Bull. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 391.
10. **kurdistana** Ganglbauer.—Transcauc., As. m., Syrie.
Phytoecia kurdistana Ganglbauer, Best. Tab., viii, 1884, p. 138.
Phytoecia kurdistana var. *caucasica* Pic, Natural. (2), xix, 1897, p. 262.
Phytoecia kurdistana var. *korbi* Pic, Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 334.
Phytoecia (*Musaria*) *kurdistana* Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 20.
- ab. **luristanica** Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 9.—Perse.
- ? ab. **mardiniensis** Heyd., Deut. Ent. Zeitschr., 1894, p. 87.—As. m.: Mardin.

11. **wachanrui** Muls.—As. m., Syrie, Mésopot.

Phytoecia wachanrui Mulsant, Mém. Ac. Sc. Lyon, I, 1854, p. 127; Mulsant, Opusc. Ent., II, 1853, p. 110; XI, 1860, p. 152; Mulsant, Col. France Long., ed. 2, 1863, p. 407; Ganglbauer, Best. Tab., VIII, 1884, p. 125.

Phytoecia (Musaria) wachanrui Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 20.

Phytoecia syriaca Chevrolat, Revue Zool. (2), VI, 1854, p. 484, t. 7, fig. 4.

ab. **pallidithorax** Pic, Mat. Longic., II, 1898, p. 24.—As. m.

ab. **obscuricornis** Pic, Bull. Soc. Zool. France, XXII, 1897, p. 189.—As. m.

Phytoecia (Musaria) obscuricornis Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 20.

ab. **jezabel** Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr. (3), VI, 1858, p. 13, t. 1, fig. 5.—Palestine.

ab. **jekeli** Pic, Longic., x, 2, 1917, p. 10.—Syrie.

ab. **rufomaculata** Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 9.—Syrie.

ab. **binodosa** Chevrolat, Ann. Soc. Ent. Fr. (6), II, 1882, p. 61.

ab. **bisulcata** Chevrolat, Ann. Soc. Ent. Fr. (6), II, 1882, p. 61.—Syrie.

ab. **tripunctata** Chevrolat, Ann. Soc. Ent. Fr. (6), II, 1882, p. 61.—Syrie.

ab. **alboscutellata** Chevrolat, Rev. Zool. (2), VI, 1854, p. 485, t. 7, fig. 5.—Syrie.

? ab. **mardiniensis** Heyden, Deut. Ent. Zeitschr., 1894, p. 87.—As. m.: Mardin.

12. **puncticollis** Fald.—Transcauc., Perse, As. m., Syrie.

Phytoecia puncticollis Falderman, Fn. Transcauc., II, 1837, p. 291, t. 10, fig. 1; Mulsant, Col. Fr. Longic., ed. 2, 1863, p. 404; Ganglbauer, Best. Tab., VIII, 1884, p. 137.

Phytoecia (Musaria) puncticollis Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 20.

var. (morpha) **puncticollis** Fald.

ab. **escalerai** Plav. nova.—Perse.

ab. **immaculata** Plav. nova.—Perse.

ab. **trimaculata** Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 9.—Taurus.

ab. **occipitalis** Plav. nova.—Perse.

ab. **infrequens** Plav. nova.—Transcauc.

ab. **similis** Plav. nova.—Transcauc.

ab. **gamborensis** Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 9.—Transcauc.

ab. **diversicollis** Pic, Mat. Long., x, 2, 1917, p. 9.—Perse.

ab. **aladaghensis** Reitter, Wien. Ent. Ztg., XXV, 1906, p. 37.—Transc., Perse.

var. (morpha) **persica** Ganglbauer.—Perse, Transcauc.

Phytoecia puncticollis var. *persica* Ganglbauer, Best. Tab., VIII, 1884, p. 138.

ab. **parvomaculata** Plav. nova.—Perse.